

Jean-Pierre Chuard (1927-1992)

Autor(en): **Wettstein, Laurette**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **101 (1993)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Jean-Pierre Chuard (1927-1992)

Le 7 décembre 1992, Jean-Pierre Chuard, ancien président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, décédait à Lausanne dans sa 65^e année. Malade depuis de nombreux mois, il continuait cependant à travailler sans relâche à un ouvrage qui lui tenait particulièrement à cœur et qui sortira de presse cette année, sous le titre *Des journaux et des hommes – aspects de l'histoire et de l'évolution de la presse en Suisse romande*. Cette détermination tranquille et souriante, en dépit des circonstances adverses, en dépit surtout du chagrin qu'il éprouvait à l'idée de quitter ceux qu'il aimait, caractérise pour nous celui à qui la SVHA tient à rendre un hommage particulier.

Les confrères de J.-P. Chuard ont déjà évoqué dans leurs colonnes la carrière du journaliste, de l'enseignant, de l'officier et de l'historien. Nous parlerons naturellement ici de l'historien et aussi de l'homme de communication, capable de transmettre à tous les niveaux et avec une générosité sans limite le savoir qui était le sien. Ceux qui ont connu J.-P. Chuard dans le cadre de la SVHA savent qu'il était un historien pour qui la connaissance des faits et des gens du présent et du passé était une sorte de seconde nature. Il a dû puiser dans le profond attachement qu'il avait pour son pays, et pour son canton en particulier, un besoin constant de connaître toujours mieux le pourquoi et le comment des événements qui en ont modelé l'histoire.

Il était étudiant et avait à peine vingt ans quand il fut reçu membre de la SVHA au Palais de Rumine, le 22 février 1947. Cette même année, il publia pour la première fois un article dans la *Revue historique vaudoise*, à propos de lettres de Daniel de Trey sur la Révolution de 1798 (ce n'était pas son premier article puisqu'il avait déjà parlé du D^r Levade dans la *Feuille d'avis de Vevey* en 1944); cette contribution à la *RHV* marque non seulement le début d'une col-

laboration de plus de quarante ans mais elle révèle aussi la relation particulière de J.-P. Chuard avec l'histoire de son canton. C'est en effet dans des papiers appartenant à son père que le jeune homme avait trouvé le sujet de son article et ceux qui ont eu l'occasion de parler d'histoire avec lui ont toujours été frappés par la proximité quasi familiale des sources auxquelles il avait recours. Qu'elle émergeât de papiers anciens ou d'une bibliothèque spécialisée, l'histoire était vivante autour de Chuard et elle avait pour lui un visage étonnamment naturel et familier. C'était un monde où il se mouvait avec une aisance exceptionnelle, et il était constamment prêt à partager avec autrui ce qu'il en avait retiré. Il était donc inévitable de le voir entrer dans une société d'histoire comme la SVHA; il devint membre de son comité en 1967 et la présida à trois reprises, de 1971 à 1973, de 1975 à 1977 et de 1985 à 1987.

Ses présidences ont été marquées par un souci constant d'aiguillonner le goût des Vaudois pour leur passé, grâce à des programmes de conférences et d'excursions particulièrement bien choisis et soigneusement préparés, grâce aussi à une disponibilité sans faille qui demeurera dans le souvenir de tous ceux qui se pressaient aux séances et aux courses du président Chuard. Sous son influence, les efforts de recrutement de la SVHA furent couronnés de succès et la société se vit associée à des manifestations commémoratives importantes telles que les 700 ans de Saint-François en 1973, les 700 ans de la consécration de la cathédrale en 1975, le 450^e anniversaire de la Réforme en 1986, pour en citer quelques-unes. C'est lui aussi qui eut l'idée d'une exposition sur les historiens vaudois pour marquer les 75 ans de la société, lui qui soutint la création d'un Prix Thorens pour donner le plus de rayonnement possible à la libéralité que Jean Thorens, ancien membre de la SVHA, avait faite en faveur de notre société. Toute l'action de J.-P. Chuard au sein de la Vaudoise tendait à rendre l'histoire accessible au plus grand nombre, à créer des liens utiles entre gens ayant des centres d'intérêt semblables, à faciliter le travail de ceux qui œuvraient pour la conservation de notre patrimoine. Ainsi, il reprit et développa les idées du professeur P.-L. Pelet pour soutenir les petits musées locaux.

Son activité d'historien consacrée surtout à l'histoire politique vaudoise de la fin de l'Ancien Régime et de la période révolutionnaire, à celle de la presse romande et vaudoise depuis les origines, à l'histoire

militaire et aussi à l'histoire locale de la Broye à laquelle il était particulièrement attaché, trouve un écho dans ses nombreuses communications à la SVHA, et surtout dans les articles qu'il a publiés dans la *RHV*. Toujours soucieux d'information exhaustive, il assura pendant quinze ans, grâce à sa «chronique» la recension régulière de toutes les publications historiques éparses qui constituent souvent, sur des points de détail, des sources inestimables pour les historiens vaudois.

Lorsqu'il quitta le comité de la SVHA en 1987, après vingt ans de collaboration constante et active, il voulait se consacrer à ses propres études et mener à bien les travaux qu'il n'avait cessé de poursuivre au sujet de la presse romande. Qui aurait imaginé qu'il lui restait si peu de temps pour le faire et qu'il devrait se battre contre la maladie pour y parvenir? La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie lui avait décerné, en 1988, le diplôme de membre d'honneur: nul ne le méritait davantage! Grâce à lui, elle a connu un développement considérable; la meilleure façon de lui en être reconnaissant, c'est de continuer dans sa foulée, avec la même conviction et le même enthousiasme.

Laurette Wettstein